



Théâtre Fébus et Rêves de théâtre présentent

Le Souper de Jean Claude Brisville

Juin 1815 défaite de Waterloo. Napoléon est en exil. Les alliés avec Wellington à leur tête sont dans Paris. Le 6 juillet 1815, une révolte des parisiens gronde. Fouché et Talleyrand, hommes de tous les pouvoirs se retrouvent lors d'un souper pour décider du régime à donner à La France. Affrontement, séduction, persuasion, intimidation. Chacun fourbi ses armes dans cette joute verbale et succulente. Jean-Claude Brisville invente un dialogue percutant et brillant et le duel des deux protagonistes amène une réflexion sur la soif de pouvoir et reflète une certaine actualité politique...

Interprétations :

Fouché : Bruno SPIESSER

Talleyrand : Michel DELAGRANGE

Mise en scène : Sylvia DELAGRANGE

« Comment analyser, aborder, deux grands hommes de l'histoire qui tiennent le sort de la France dans leurs mains ?

Comment traiter les secrets de cette rencontre qui va faire basculer le destin de toute une nation ? Le texte étant là pour répondre à ces questions, il m'a paru préférable de me rapprocher de ces hommes, de leurs histoires individuelles, de leurs enjeux personnels, de leurs désirs, de leurs rêves...en un mot de leur humanité !

La pièce est avant tout une négociation et une confrontation, voire un duel où le verbe remplace l'épée, même si les allusions montrent que l'arme blanche n'est jamais très loin.

Que nous disent ces deux hommes, au delà de leurs influences sur l'histoire de France ? Voilà la direction qu' a pris mon travail... l'Homme avec son discours et son Moi profond. »



Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, dit TALLEYRAND, est né en 1754 à Paris. Il fut ministre ou ambassadeur de douze régimes différents. *Le Diable Boiteux* mourra en 1838.

Joseph FOUCHÉ, est né en 1759 près de Nantes. Il n' eut qu'à se parjurer qu'auprès de huit régimes différents mais fut surnommé *Le Mitrailleur*. Le 9 Juillet 1815, il devient ministre de Louis XVIII... En 1816, il fut proscrit pour avoir voté la mort de Louis XVI. Il mourut en exil à Trieste en 1820.



L'auteur, Jean-Claude BRISVILLE est né en 1922.

C'est la pièce **LE SOUPER** et son adaptation au cinéma récompensée d'un César qui fera connaître au grand public l'auteur de « L' Antichambre » ou de « La dernière Salve ».

LES COMPAGNIES

La compagnie du Théâtre Fébus a été créée à Argeles-Gazost en 1996 dans les Hautes-Pyrénées. Elle est subventionnée par le Conseil Général des Hautes Pyrénées et le Conseil Régional du Midi Pyrénées.

Son responsable, Bruno Spiesser est le directeur artistique, le metteur en scène et la plus part du temps l'adaptateur des oeuvres jouées par la compagnie. En 15 ans une vingtaine de créations, une programmation hétéroclite destinée à tous les publics. Des oeuvres aussi diverses que *Jacques le fataliste* de Diderot, *l'Ambigu* de Topor, *Prévert*, *Cyrano*, *Le dîner de cons*, *La belle et la bête* sans oublier les spectacles toujours en tournée.

Appréhender une œuvre un auteur, un personnage, dégager leur modernité et leur actualité tel est l'objectif de la compagnie.

Depuis 2007 le Théâtre Fébus a connu un tournant avec la création de grands spectacles en plein air, dans le cadre du festival de Gavarnie, mettant en valeur le patrimoine culturel Pyrénéen et mêlant différentes disciplines artistiques (théâtre, danse, chant cirque...)

La compagnie Rêves de théâtre

La troupe naît en 1993, dans le comminges, où elle est encore basée à Saint-Gaudens. A ce jour plus de 20 pièces ont été créées et adaptées à partir d'œuvres d'auteurs comme Sartre, Tchekov, Fellini, Molière, Vercors, Maupassant, Tardieu ou La Fontaine. La Compagnie s'est produite en de nombreux lieux en Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc Roussillon, Savoie et Allemagne, en Avignon et à Aurillac.

Rêves de théâtre est également à l'origine des festivals de théâtre de Saint-André (66) Montréjeau , Luchon, et Saux-Paumarède.

CONTACTS

Théâtre Fébus

Bruno Spiesser – 06 08 46 12 67 - b.spiesser@gmail.com

Site web : <http://www.theatrefebus.com/>

Rêves de théâtre

Michel Delagrange - Tél. 05 61 951 406 – 06 03 51 81 23 diffusiontheatre@voila.fr



ENTRETIEN avec Bruno Spiesser

02/03/2011 | LaDepeche.fr

Fouché et Talleyrand passent à table

On connaissait la rencontre fictive entre Danton et Robespierre. Jean-Claude Brisville a, lui, esquissé les traits de celle entre Fouché et Talleyrand, au sortir de la déculottée de Waterloo. « Le Souper » sera joué cette semaine, au Petit Théâtre de la gare d'Argelès-Gazost, avec Bruno Spiesser dans le rôle du ministre de la Police Joseph Fouché.

Quelle est l'origine de ce projet ?

C'est une pièce créée par une compagnie de Saint-Gaudens, Rêves de théâtre, laquelle m'a proposé de remplacer un comédien qui jouait le rôle de Fouché dans « Le Souper » de Jean-Claude Brisville. Nous avons alors recréé la pièce, en repartant à zéro avec le metteur en scène. Et après des séances scolaires, la toute première représentation tout public aura lieu, au Petit Théâtre de la Gare à Argeles-Gazost les 4 et 5 mars.

Peut-on considérer cette pièce comme une pièce historique ?

Beaucoup d'éléments sont historiques dans cette pièce qui se déroule au cours de l'année 1815, année charnière puisque Napoléon est en exil après Waterloo et que Prussiens et Allemands occupent Paris. Il s'agit alors, pour deux hommes de pouvoir, Talleyrand et Fouché, opportunistes, passés par tous les pouvoirs ayant régné en France, de décider de l'avenir de la France. Après avoir rencontré Wellington, le chef d'armée anglais, Talleyrand opte pour un retour de Louis XVIII. Il devra convaincre Fouché, chef du gouvernement provisoire et chef de la police à Paris, de bien vouloir accepter cette décision. Ils se sont alors rencontrés.

Mais ce dîner a-t-il vraiment eu lieu ?

Ce qu'il a d'intéressant avec ce texte de Brisville, c'est qu'il appelle à la dramaturgie théâtrale dans ce sens où, à partir de l'Histoire, il met en place une rencontre imaginaire, comme on en a souvent, à l'image de celle entre Robespierre et Danton. Ce dîner n'a donc jamais eu lieu.

En quoi cette confrontation est-elle alors indispensable ?

Ce sont deux esprits qui se rencontrent : Fouché, homme du peuple mais bourgeois ; Talleyrand, issu de la noblesse et homme de l'Ancien Régime. Une véritable joute verbale se met alors en place, très brillante. On perçoit l'évolution des rapports entre les deux hommes pendant un véritable repas qui se déroule sur scène. Talleyrand a, lui, l'habitude de recevoir des grands du monde, c'est alors tout un jeu d'intimidation, de trahison qui se dévoile, à travers des répliques souvent tranchantes. Chacun finit aussi par se livrer

Vous insistez aussi sur la tonalité comique du « Souper ».

Effectivement, il est drôle de voir à quel point ces deux hommes sont prêts à tout pour assouvir leur soif de pouvoir. Et l'opposition de style entre un Talleyrand très pondéré, maître de lui-même, et un Fouché caractériel, s'emportant facilement, prête aussi à rire. Tout comme les mauvaises manières à table de ce dernier auquel Talleyrand donne la leçon.

Faut-il voir dans cette pièce des accents contemporains ?

Évidemment, l'actualité ne peut que nous rappeler cette période de lutte de pouvoir entre deux ennemis obligés de s'accorder et de se retrouver pour la circonstance. Et puis la question du pouvoir reste intemporelle, celle des hommes politiques, de leur « déshumanité » et de leur ambition démesurée aussi.